

## SOUK-AHRAS

### 10 ans de prison ferme requis contre l'ancien directeur du secteur sanitaire

Après l'achèvement de l'enquête par la Gendarmerie nationale sur plusieurs dossiers notamment sur la gestion et les transactions de marchés publics au niveau du secteur sanitaire de Souk-Ahras et l'ouverture d'une information judiciaire pour faire toute la lumière sur un dossier qui a éclaboussé le secteur de la santé au niveau de la wilaya de Souk-Ahras causé par un relent de scandales de dilapidation de deniers publics, les affaires éclatent l'une après l'autre. Après celle de Sedrata, c'est au tour de Souk-Ahras qui vient d'être traitée par la justice. Une affaire scabreuse, rappelons-le, qui a nécessité plus de six mois d'enquête, les services spécialisés de la Gendarmerie nationale, le tribunal de Souk-Ahras aussi bien le procureur que les magistrats ont travaillé d'arrache-pied pour traiter efficacement et passer au peigne fin ce dossier.

Une enquête exhaustive, étoffée par une expertise judiciaire, a suffi pour que l'opinion publique découvre, un peu stupéfaite, que «le ver est dans le fruit», qu'à la tête de cette affaire de corruption, de dépassements de la loi, passation de marché contraire à la réglementation, surfacturation et achat de matériel médical en état défectueux se trouve l'ex-directeur du secteur sanitaire qui est en détention préventive depuis huit mois. Véritablement, cette affaire, qui a fait couler beaucoup d'encre, a été examinée lundi, mardi et mercredi derniers, par le tribunal de Souk-Ahras. L'audition a touché 16 inculpés et plus d'une quarantaine de témoins cités dans le rapport d'enquête de la Gendarmerie nationale. Une peine de 10 ans de prison ferme a été requise mercredi dernier par le représentant du ministère public contre l'ex-directeur du secteur sanitaire de Souk-Ahras, la même peine a été requise contre les deux ex-économistes de cette structure hospitalière et deux fournisseurs ayant assuré différentes prestations à l'hôpital.

3 ans de prison ferme est la peine requise par le procureur contre l'ancien directeur de la santé et la population, la même peine a été requise contre trois employés du secteur sanitaire, la plaidoirie s'est poursuivie tard dans la soirée de mardi, la prononciation des sentences a été mise en délibéré pour lundi 13 juillet prochain.

Barour Yacine

## BATNA

### Un jeune tue sa fiancée et un autre poignarde son voisin

Que se passe-t-il à Merouana ? Jeudi matin, un jeune de 26 ans d'Ouled Mahhana fiancé depuis trois jours à une jeune de la même localité (22 ans), est sorti avec elle en voiture du côté de Ksar Bélezma pour une balade.

Un événement fâcheux, dont personne ne connaît encore la teneur, a poussé le garçon à poignarder sa compagne avec un tournevis. Il lui a enfoncé le tournevis dans le cou. La victime est à la morgue de l'hôpital de Merouana et l'assassin est en garde à vue au commissariat. Par ailleurs, l'on parle d'un second crime, à la cité des 847-Logements où deux jeunes en sont venus aux mains à la suite d'un différend.

Le plus jeune aurait poignardé son voisin. Hier, nous avons tenté de confirmer ou d'infirmer les faits, mais en vain. Ces deux crimes survenus juste une semaine après celui qui a ébranlé cette paisible ville, et dont les criminels ont décimé une famille entière, posent le problème de la sécurité dans cette ville de 60 000 habitants. Après l'assassinat d'un commerçant il y a trois mois, sont venus s'ajouter celui de la famille Kharchouche, et aujourd'hui, celui des 847-logements.

Il faut noter que dans l'affaire des Kharchouche, seul le neveu de M<sup>me</sup> Kharchouche a été mis sous mandat de dépôt à Oued-Elma, deux présumés assassins sont en garde à vue et deux autres sont actuellement en fuite. L'enquête suit toujours son cours.

H. M.

## RÉUNIS EN SOMMET À L'AQUILA, EN ITALIE Les dirigeants du G8 renforcent leur partenariat avec l'Afrique

**Renforcement du partenariat avec l'Afrique, mobilisation de 20 milliards de dollars sur 3 ans pour lutter contre la faim, temporisation sur le dossier du nucléaire iranien, des avancées insuffisantes en matière de lutte contre le réchauffement climatique. Ce sont là quelques résultats du Sommet du G8 tenu le week-end écoulé dans la ville italienne de L'Aquila.**

Chérif Bennaceur - **Alger (Le Soir)** - A l'issue de trois jours d'intenses discussions, à L'Aquila (centre de l'Italie), les dirigeants du G8 (Groupe des huit pays les plus industrialisés), réunis avec des pays émergents du G5 et des pays africains, ont accordé leurs violons sur des sujets importants.

Une symphonie bien interprétée malgré quelques discordances. Certes, les membres du G8 (Etats-Unis, Canada, France, Grande-Bretagne, Allemagne, Italie, Japon et Russie) ont pris des engagements en matière de lutte contre le réchauffement climatique. Ainsi, ils ont approuvé la limite maximale de 2° Celsius du réchauffement.

De même, ils se sont engagés à réduire les émissions mondiales de gaz à effet de serre de 50% en 2050 et celles des pays industrialisés de 80% par rapport à 1990 ou «année plus reculée» selon les termes d'un communiqué. Un «consensus historique» à quelques mois de la Conférence de Copenhague, prévue en décembre 2009, mais un accord néanmoins insuffisant pour les pays du G5.



Photo : DR

20 milliards de dollars seront mobilisés pour la sécurité alimentaire.

Ces derniers, le Brésil, l'Afrique du Sud, le Mexique, l'Inde et la Chine, premier émetteur mondial de CO<sup>2</sup>, ont ainsi renoncé à endosser un objectif de réduction de 50%, déplorant l'absence d'engagements à moyen terme (2025).

Sur un autre plan, si les hôtes principaux de L'Aquila ont pris une décision ferme à l'égard de la Corée du Nord dont ils ont fermement condamné les tirs de missiles et l'essai nucléaire, ils ont affiché une position plus tiède à l'égard de l'Iran.

Préoccupés par les événements «terribles» survenus après l'élection présidentielle iranienne, les dirigeants du G8 ont décidé de reporter toute décision de sanctions éventuelles à la prochaine conférence prévue les 24-25 dans la ville américaine de Pittsburgh.

Une position attentiste, temporisatrice, les hôtes de L'Aquila voulant certainement laisser libre champ à la diplomatie, les pressions russes et les divergences d'approche

entre les Etats-Unis et certains pays européens aidant.

Un sommet au bilan que mitige l'impuissance de certains pays tels la Chine, la Russie ou la France à mettre un terme à la suprématie de la monnaie américaine dans les échanges financiers et économiques mondiaux.

Même si les conférenciers ont convenu de la nécessité de poursuivre le processus de stabilisation et relance économique dans le monde, résister au protectionnisme latent et estimé qu'un prix juste du pétrole se situe entre 70 et 80 dollars le baril. Mais c'est à propos du partenariat avec l'Afrique et les pays en développement que le sommet du G8 a joué une partition harmonieuse.

Un partenariat qui sera «renforcé» pour améliorer l'accès à l'eau et aux services sanitaires sur le continent africain. L'engagement en a été pris lors de la rencontre du groupe avec les représentants de l'Algérie, l'Angola, l'Egypte, l'Ethiopie, la

Libye, le Nigeria, le Sénégal et l'Afrique du Sud. Voire, les dirigeants du G8 se sont engagés à mobiliser quelque 20 milliards de dollars sur 3 ans, en faveur de la sécurité alimentaire des pays pauvres.

Ainsi qu'à garantir une aide alimentaire en cas de crise. Il est ainsi question d'aider à la construction d'infrastructures, améliorer la coordination avec les pays bailleurs de fonds pour une gestion efficace de l'aide, améliorer les structures et les méthodes d'exploitation en Afrique...

Comme les pays du G8, du G5 et les pays africains demandent le respect des engagements en matière d'aide publique au développement, une augmentation de 25 milliards de dollars ayant été demandée. En notant que ce sommet du G8 a été marqué par une poignée de main, symbolique et historique pour d'aucuns, entre le président américain Barack Obama et le président libyen Muammar Kadhafi.

C. B.

## AÏN-TÉMOUCHENT : ASPERGÉ D'ESSENCE DANS SON BUREAU

### Le maire de Hammam Bouhadjar échappe à une mort certaine

**Une vraie catastrophe a failli se produire dans le bureau du maire de la ville de Hammam Bouhadjar, mercredi, aux alentours de 11 heures, après qu'un citoyen eut aspergé le président de l'APC avec de l'essence et s'apprêtait à mettre le feu, n'était-ce l'intervention des présents qui ont maîtrisé l'individu et l'ont empêché de commettre son forfait.**

Selon des informations concordantes, le citoyen A. M., âgé de 34 ans, marié et père de 4 enfants, fait par-

tie des personnes activant dans le cadre du filet social depuis plusieurs années. Ne supportant pas son sta-

tut du fait de ses maintes demandes de titularisation restées vaines et las des promesses non tenues des élus, il décida de passer à l'acte.

Dans la journée de ce mercredi, il est entré dans le bureau du maire, a sorti de sous sa chemise une bouteille d'essence et a commencé à asperger d'abord le maire, puis le

bureau. Au moment où il s'apprêtait à craquer une allumette, le maire adjoint et le secrétaire de l'APC accoururent vers lui et l'empêchèrent de commettre l'irréparable.

Alertés, les services de sécurité sont arrivés sur les lieux et ont procédé à l'arrestation du mis en cause.

S. B.